28 F

Monsieur,

Ce n'est pas paresse, n'y quelque mesconnoissance du soing, que par celle que m'avés escripte, vous tesmoignés avoir de vos amis, qui m'ayt jusques icy empesche de vous faire paroistre a combien d'obligation i'ay receu vostre souvenir de moy, mais l'impuissance qui m'est restee dans l'espaule droite, par la cheute d'ung cheval qui s'est renversé dessus moy, laquelle a la verité ie ressens encores a present (apres avoir vsé pendant ung mois, de toutes sortes de remedes) si grande, que si ie n'eusse craint, qu'esseriés attribué a mesnilité ung plus long silence, ie ne vous menbray point, que ~~ie~~ n'eusse esté fort content, de choysir mon temps, ~~pour~~ auquel avec moins d'incommodité, ie vous peusse faire scavoir plus amplement de mes nouvelles: recevés doncques ie petitmot qu'a peine a cause de la lassitude, et contrainte de mon mal, ie vous ay peu addresser, pour ung tesmoignage infallible de l'estat que ie faicts de vostre amitié, et pour arrhe du soing qu'apres mon retour des bains, i'auray de vous escrire, et de vous reiterer l'asseurance que ie vous donne d'estre

Monsieur

Vostre tres humble, et tres-affectionné serviteur.

De Sedan ce 4 de Juillet, 1622

C. P. Pressen de Sommelsdijck

© Universiteitsbibliotheek Amsterdam
28F
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/161

A Monsieur

Monsieur Huygens.

A Londres.

f. 16. Juillet 1662.

© Universiteitsbibliotheek Amsterdam
28F
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/161